

PONCHON

Création de deux vitraux

Deux nouveaux vitraux de l'église de Ponchon ont été inaugurés au son des cloches de l'église, après une prestation musicale de l'harmonie d'Abbecourt, en présence de nombreuses personnalités.

Les deux vitraux sont des répliques de ceux de la chapelle Saint-Louis des Français de Berlin, dont l'ensemble, composé d'une vingtaine de pièces, représente l'ancien testament.

Un hommage à Raymond Joly-Clare

Cette chapelle a été construite de 1951 à 1953 afin que les militaires en garnison dans cette ville aient un lieu de culte. Raymond Joly-Clare, l'artiste de Ponchon auquel la commune a dédié un musée, avait eu la charge d'assurer la décoration de cette chapelle, murs, sols, vitraux, pièces d'orfèvrerie, baptistère et sculptures.

Le coût des travaux de ces deux vitraux, comprenant les protections extérieures, s'est élevé à 10 000 €, en grande partie subventionné.

Jérôme Rançon, qui œuvre seul



Le songe de Jacob, par le vitrailliste Jérôme Rançon.

dans son « Atelier du vitrail de Beauvais » installé dans le quartier de Saint-Just-des-Marais, a réalisé ces deux vitraux. Un travail mené en étroite collaboration avec le musée Raymond-Joly-Clare et la municipalité de Ponchon. Ainsi les thèmes des deux vitraux qui ont été retenus sont les trompettes de Jéricho et le songe de Jacob.

Au milieu des fresques du XXI^e siècle

Il explique son travail : « Entre la préparation et la réalisation, ça m'a pris trois mois de travail. La difficulté principale a été de recréer ces vitraux existants et de les intégrer dans cette église avec des fresques datant du XI^e siècle, dans des couleurs pastel, et de reprendre l'ambiance de l'intérieur de l'église. Nos techniques n'ont pas changé depuis le Moyen-Âge. Les verres sont montés avec un réseau de plomb et, à chaque intersection, une soudure à l'étain. En guise de finition, un mastic liquide est appliqué sur toute la surface pour assurer la rigidité et l'étanchéité du panneau. Tous les verres ont été travaillés avec des émaux, des grisailles, et cuits entre 680 et 700 degrés. »

Ponchon : de nouveaux vitraux à l'église Saint-Rémy

Les deux vitraux de l'église restaurés ont été inaugurés samedi dernier. Un clin d'œil à Raymond Joly-Clare, dont les œuvres réalisées à Berlin ont servi de modèles.

Toute une histoire ces vitraux. Une histoire liée au patrimoine historique de l'église des XI^{ème} et XIII^{ème} siècle, décorée de fresques du XIV^{ème} classées en 1980. C'est aussi l'histoire d'un homme, Raymond Joly-Clare, habitant de la commune, premier grand prix de Rome en 1942. Décorateur et vitrailliste de la chapelle Saint-Louis des Français à Berlin, graveur général de la monnaie de Paris, c'était un amoureux fou de son village. À son décès, à l'âge de 95 ans, la commune est devenue légataire universelle de ses biens, avec deux obligations : faire de sa maison un musée et continuer à res-

taurer l'église.

« Les deux verrières de la nef, en très mauvais état, devaient être remplacées, expliquent Robert Joyot, maire de la commune, et Pierre Keller, membre de l'Association des amis du musée, présidée par Isabelle Beirens. Et bien sûr, c'est tout naturellement que nous nous sommes tournés vers l'œuvre de Raymond Joly-Clare, se souvenant de l'ensemble des vitraux réalisés à Berlin. Pas de problèmes de droit, la mairie est le légataire. »

Créer un vitrail coûte beaucoup plus cher que d'en recopier un

Il apparaît également que faire créer un vitrail coûte beaucoup plus cher que d'en recopier un. La décision est prise, le choix se porte sur deux vitraux : « L'échelle de Jacob » et « Les trompettes de Jéricho ».

La réalisation en est confiée à Jérôme Rançon, de l'Atelier du vitrail de Beauvais. Budget total : 12 000 euros, financés par la commune et par une participation du Conseil départemental.

« C'est tout naturellement que nous nous sommes tournés vers l'œuvre de Raymond Joly-Clare, se souvenant de l'ensemble des vitraux réalisés à Berlin. »



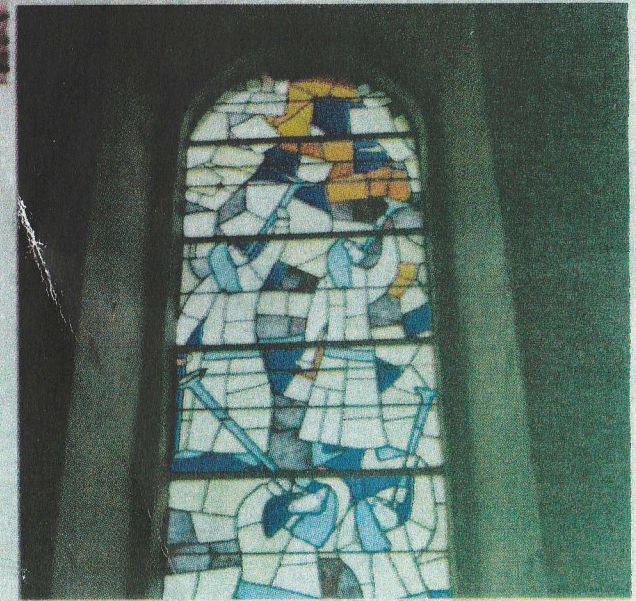
Isabelle Beirens, présidente de l'Association des amis du musée, ici avec le maire de Ponchon, Robert Joyot, et le président du conseil départemental, Edouard Courtial.

Budget : 12 000 euros, financés par la commune de Ponchon et par une participation du conseil départemental.

Les deux vitraux ont été inaugurés samedi dernier, par le maire, mais aussi par le député de l'Oise, Jean-François Mancel, en compagnie d'Edouard

Courtial, nouveau président du Conseil départemental, dont c'était la première visite, et des maires des communes voisines, à savoir Abbecourt, Cauvigny, Ully-Saint-Georges et Warluis. C'est aux sons de la Fan'harmonie d'Abbecourt qu'ils ont été accueillis.

Ci-contre, l'un des deux vitraux restaurés, sur le thème des trompettes de Jéricho.



OISE HEBDO

mercredi 20 mai 2015 • N° 1107

ÉDITION BEAUVAISIS VEXIN 1,10€

36, av. Salvador Allende - 60000 BEAUVAIS - Tél. : 03.44.15.56.51 - Fax. : 03.44.05.26.53

PONCHON

De nouveaux vitraux pour l'église



Edouard Courtial, président du conseil départemental, était présent pour l'inauguration de nouveaux vitraux. L'élu en a profité pour visiter le musée.

Le président du conseil départemental Edouard Courtial était en visite à Ponchon, le dimanche 17 mai. Edouard Courtial inaugurerait

des vitraux dans l'église communale, «en souvenir du graveur de monnaies Raymond Joly-Clare, si attaché à cette commune».

Au rythme de la musique de la Fanf'Harmonie d'Abbecourt et en compagnie notamment du député Jean-François Mancel, des

conseillers départementaux Brigitte et Nadège Lefebvre et Olivier Paccaud et de Robert Joyot, maire de Ponchon, le président du

conseil départemental a ensuite bénéficié d'une visite guidée du musée dédié à la célébrité locale, aménagé à son mort dans son habitation

de la rue des Croisettes, par Isabelle Beirens, en charge de la gestion des lieux.

C. T.